



Compagnie théâtrale
associative
Bou-Saana

**ACTIONS ET PARTENARIAT
AVEC DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT
(collèges, lycées, facultés ...)
DES ORGANISMES, ASSOCIATIONS ET
MOUVEMENTS
CULTURELS ET EDUCATIFS
oeuvrant pour une culture de la paix**

Au-delà des qualités artistiques du spectacle adapté d'un roman récompensé par plusieurs prix littéraires, qualités reconnues par les professionnels, la presse spécialisée, les spectateurs, notre compagnie s'est engagée à mener **une véritable action d'information et de sensibilisation sur le problème des enfants-soldats dans le monde** (et pas uniquement en Afrique). Leur nombre est sans cesse grandissant et la plupart des organisations de défense des droits de l'homme, de protection des enfants, de lutte en faveur de la paix s'inquiètent de cette situation. Une diffusion et une sensibilisation du plus grand nombre permettront d'appuyer plus efficacement des actions de lutte et de protestation contre l'utilisation d'enfants dans les conflits armés de toutes sortes (guerres, conflits, guérillas...).

Notre travail s'inscrit plus particulièrement dans les 3^o, 6^o, 7^o et 8^o domaines du Programme d'action des Nations Unies sur une culture de la paix :

- « Promouvoir le respect de tous les droits de l'homme... »
- « Développer la compréhension, la tolérance et la solidarité en favorisant un dialogue entre les civilisations... »
- « Soutenir la communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances... »
- « Promouvoir la paix et la sécurité internationales... ».

Pour mener à bien ce travail, nous disposons :

- **de notre adaptation théâtrale de « Allah n'est pas obligé »**, qui peut être une porte d'entrée pour aborder le problème des enfants-soldats
- **d'une exposition** que nous avons constituée grâce à différentes archives photographiques et que nous avons intitulée : **Guerres sans limites : enfants admis !**
- **de rencontres/débats** avec les publics

Nous en avons mené plus de soixante-dix en moins de deux années, en Afrique et en France.

Elles peuvent avoir lieu avant ou après la représentation, dans la salle de spectacles mais aussi dans les établissements d'enseignement, les comités d'entreprise etc. Le groupe peut être constitué par l'ensemble des spectateurs ou d'une partie seulement. Nous sommes aussi fréquemment intervenus pour une, deux trois classes dans un CDI, un amphithéâtre ...

Selon le public, et selon le temps qui nous est imparti par les organisateurs, la rencontre ne se déroule pas de la même façon. **Toujours, le dialogue et la réflexion du public sont privilégiés.** Pour cela, les comédiens offrent aux publics des témoignages authentiques d'enfants-soldats recueillis dans divers ouvrages, études, récits ... Ils connaissent par cœur ces témoignages et parlent « à la place de ». Ces témoignages (d'une durée de trois à six minutes) permettent d'appréhender d'autres réalités d'enfants-soldats et d'enfants en situation de violence armée organisée dans le monde entier (enfants de divers pays africains, Moyen-Orient, Europe centrale, Amérique latine, Asie...). A partir de ces témoignages, le public est sollicité pour identifier les différents types de recrutement, ce qui les motivent, les différentes formes d'utilisation des enfants selon les guerres, conflits, cultures des « recruteurs », sexe des enfants etc. Au cours de la rencontre, les connaissances de ce problème majeur de notre société moderne (mais qui existe depuis plusieurs siècles) croissent. Les publics cernent mieux la réalité dans son ensemble afin de ne pas s'arrêter au seul Birahima, l'enfant-soldat du roman de Ahmadou Kourouma.

Les intervenants de la rencontre/débat sont les comédiens de Bou-Saana, le metteur en scène ou son assistant et parfois des invités « spécialistes » de cette question. Au cours du « cheminement », des publics, ils livrent également des informations essentielles et actuelles.

Une large place est laissée aux questions et aux interventions du public. Très souvent, grâce à elles, les points suivants sont traités :

La démobilisation/réhabilitation/réinsertion de ces enfants, la multiplication des armes légères et leur prolifération dans le monde, la place très importante des traditions, des croyances, des religions dans de nombreuses parties du monde, l'intervention humanitaire, l'(a) (dés)organisation du commerce mondial principalement axée sur "le fric, avant tout le fric » (extrait de la pièce), les relations "Nord/Sud", l'adolescence et certaines violences qui lui sont liées, l'usage de la drogue, les actes citoyens (que puis-je faire devant ce monde d'injustice ?) etc. Très souvent également le public souhaite connaître le parcours de cette jeune compagnie théâtrale qui vit dans une région « reculée » du Sénégal et de ses comédiens, jeunes aussi.

Dans nos interventions et lorsqu'on nous le demande, nous pouvons parler de l'œuvre de l'écrivain A. Kourouma qui s'inscrit dans la littérature francophone (une parenthèse peut être faite sur la francophonie, le monde francophone) et sur l'adaptation d'un roman au théâtre (souvent demandée par les enseignants). La pièce peut également nous amener également à parler de l'Afrique (les religions, les ethnies, un peu d'histoire ...).

Nous pouvons également présenter des archives photographiques sur un écran de télévision ou un grand écran (avec rétroprojecteur) que nous commentons.

Selon que cette rencontre a lieu avant ou après le spectacle, que les publics scolaires ou estudiantins connaissent ou non le roman, des modulations dans les interventions sont effectuées. Après les représentations « tout public », les interventions

des personnes qui viennent d'assister au spectacle sont souvent très riches d'enseignements.

Une rencontre/débat (« intervention ») peut durer de une à trois heures (avec ou sans pause) selon la demande et la disponibilité des lieux, des organisateurs, des enseignants, des élèves.

La présentation de la pièce est l'élément central de notre action. Elle peut être présentée seule sans que soient menées les autres actions.

Il est également possible, dans des lieux sans possibilité de présentation du spectacle, d'interpréter des extraits de la pièce accompagnés de commentaires et d'explications avant d'ouvrir un débat. Nous avons déjà réalisé cela plusieurs fois dans des lycées.

Notre compagnie a réalisé une tournée au Sénégal et en Gambie (avril-mai 2003) et deux autres en France : 15 juillet/20 septembre 2003 et 02 septembre/29 novembre 2004.

Elle lui a permis de lier des relations avec de nombreux partenaires : Mouvement de la Paix, Amnesty International, services de la jeunesse et/ou culturels de plusieurs Mairies, CDI d'établissements scolaires, centres culturels, MJC etc. Nous restons ouverts à de nouveaux partenariats. Lors de la tournée 2005, nous avons recueilli 1 900 signatures sur la pétition contre l'utilisation des enfants-soldats de l'Unicef, que nous proposons à tous nos publics.

L'information de notre action, démultipliée par nos partenaires, nous permettra une nouvelle tournée en France et en Italie en mars/mai 2005 et peut-être sa participation au festival d'Avignon off en juillet 2005. Une tournée au Québec est prévue pour la saison 2005/2006.

Nous tenons à disposition des personnes et organisations intéressées des photos, des affiches, des dépliants de présentation...

Courriel : bousaana@yahoo.fr

**Consultez également notre site :
www.bousaana.com**